

Zeitschrift: Librarium : Zeitschrift der Schweizerischen Bibliophilen-Gesellschaft = revue de la Société Suisse des Bibliophiles

Herausgeber: Schweizerische Bibliophilen-Gesellschaft

Band: 26 (1983)

Heft: 2

Artikel: Premiers éditeurs et imprimeurs dans les montagnes Neuchâteloises : des origines à 1848

Autor: Tissot, Pierre-Yves

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-388401>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 08.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

PREMIERS EDITEURS ET IMPRIMEURS DANS LES MONTAGNES NEUCHÂTELOISES

Des origines à 1848

Le «Livre des marchans» et Pierre de Vin-
gle permettent au Canton de Neuchâtel de
fêter cette année 450 ans d'imprimerie sur
son sol. En fait, cette industrie se développa
presque exclusivement dans le chef-lieu, et
cela durant plus de 270 ans. En effet, il faudra
attendre le milieu du XVIII^e siècle pour voir
s'établir au Locle un libraire qui deviendra
éditeur, Samuel Girardet, alors que le pre-
mier «incunable» des Montagnes sortira de
presse en 1806.

Il faut bien se rendre compte qu'à cette
époque Le Locle (3000 habitants) et La
Chaux-de-Fonds (2400 habitants) sont deux
bourgs retirés dans les montagnes, loin des
centres commerciaux, industriels, adminis-
tratifs, et par conséquent des foyers de
culture. Mais d'autre part, malgré cela (et
peut-être à cause de cela) y vit une popula-
tion de condition modeste, et pourtant
curieuse d'esprit, ingénieuse, développant
une industrie artisanale avec intelligence.
Aussi ne serons-nous pas surpris de décou-
vrir en ces lieux le seul véhicule des connais-
sances et des idées de l'époque: le livre. Tous
les voyageurs du XVIII^e siècle y passant le
confirment, et, parmi eux, Dugast de Bois,
qui remarquait en 1789 dans chaque maison
«... un cabinet d'étude avec une bibliothè-
que dans laquelle on trouve régulièrement
une très belle édition de la Bible, l'Encyclo-
pédie, les œuvres de J.J. Rousseau, celles de
Voltaire, quelques romans choisis, différents
théâtres, les dictionnaires des arts et métiers,
etc...».

Les Girardet

C'est dans ce contexte socio-culturel que
s'installe au Locle en 1758 Samuel Girardet

pour exercer la profession de libraire-relieur-
colporteur. Après des débuts difficiles, il
emménage «au Verger du Locle» en 1767
dans une demeure devenue célèbre où il
pourra loger librairie, atelier de reliure, cabi-
net littéraire (qui comptera jusqu'à 3000
volumes) puis plus tard une presse pour
taille-douce, en plus de toute sa «tribu». En
effet, l'«ancêtre» des Girardet n'eut pas
moins de dix enfants, famille exceptionnelle
qui verra une longue lignée d'artistes perpé-
tuer son nom. Le libraire-colporteur laissait
fréquemment aux siens le soin de tenir bouti-
que, alors qu'il parcourait foires et marchés
de la Principauté et de la Franche-Comté
voisine.

Se fournissant auprès des imprimeurs-
libraires de Neuchâtel, Yverdon, Lausanne
ou Bâle, il s'essaya modestement, mais régu-
lièrement, à l'édition dès son installation au
Locle. En 1760 déjà, il met en vente un
«Recueil de passages de l'Ecriture Sainte».
Mais c'est vers 1777, au moment où il remar-
que les talents précoces et exceptionnels de
ses fils Abraham (né en 1764) et Alexandre
(né en 1767) pour la gravure que ses activi-
tés d'éditeur prennent véritablement de
l'ampleur. La notoriété de la famille s'affirme
en 1779 lorsque paraît à la Société Typogra-
phique de Neuchâtel une Bible d'Ostervald
illustrée de 466 figures en 16 planches in-folio
gravées par Abraham. Cette œuvre remar-
quable, réalisée en deux années par un gar-
çon de 14 à 15 ans, obtient un très grand suc-
cès. Aussi Samuel fait-il paraître à son
compte en 1781 une nouvelle édition des figu-
res en 64 planches in-8, accompagnées
d'autres traités sous le titre d'«Histoire du
Vieux et du Nouveau Testament».

Abraham, qui s'était certainement inspiré

des Bibles illustrées de son temps en vente dans la boutique paternelle, démontre dans cette œuvre de jeunesse, malgré d'évidentes maladresses, des dons qui lui permettront en 1783 de partir étudier à Paris, où il obtiendra une grande notoriété en gravant la «Transfiguration» de Raphaël (d'où son surnom de Girardet-la-Transfiguration). Il connut de brillants succès et collabora même avec l'éditeur Didot.

Son frère Alexandre, puis ses frères et sœur Abraham-Louis, Julie et Charles-Samuel suivront les traces de leur aîné en mettant leurs dons de graveurs au service des activités de leur père. Les enfants Girardet ne furent pas de grands créateurs. Ils eurent pourtant une réputation d'excellents illustrateurs.

Enhardi par ses premiers succès, Samuel Girardet poursuit l'édition d'ouvrages illustrés par ses fils. La plus belle réussite est certainement la remarquable «Danse des morts, pour servir de miroir, à la nature humaine» parue en 1786, où Abraham, s'inspirant des célèbres gravures de Matthieu Merian, fait défiler le ballet fascinant de la Mort avec 39 personnages, du Pape à l'humble Aveugle.

Durant sa carrière d'éditeur, Samuel fit paraître une douzaine d'éditions de psaumes ou cantiques, autant de manuels de lecture (parmi lesquels la «Nouvelle méthode d'enseigner l'ABC et à épeller aux enfants» ainsi que des ouvrages d'histoire, de géographie, des recueils de lois et les fameux et minuscules Almanachs ou Etrennes historiques.

En 1802, Samuel, atteint de cécité, met fin à la carrière exceptionnelle non seulement du premier éditeur des Montagnes, mais également de celui qui laissa à l'édition de notre région parmi ses plus riches réalisations.

La librairie et le cabinet littéraire seront repris par ses enfants, puis par son petit-fils Samuel-Henri Brandt-Girardet jusqu'en 1840. Ils ne publieront plus que quelques livres, essentiellement des ouvrages de piété et des psaumes.

Luthard

C'est en 1806 qu'un Lucernois, Balthasar-Corneille Luthard, organiste au Temple depuis 1804, obtient l'autorisation d'installer au Locle la première imprimerie de la région pour éditer une feuille d'avis hebdomadaire. Au début d'avril paraît un numéro de lancement de la Feuille d'Avis des Montagnes, numéro humoristique intitulé «Feuille d'Avis des Montagnes de Sibérie. Du 26^e jour de la 2^e lune de l'année après la fondation du Châtelard 2440. De l'imprimerie de Jean-Thomas Wildochsenschnabel, imprimeur-libraire de la Cour.» La Feuille fut fort bien accueillie par la population. Son contenu était formé d'annonces. Elles venaient de tout le canton, et même de Genève ou Mulhouse.

A part sa Feuille d'Avis, qui passa progressivement de 1 feuille à 6, Luthard n'imprimait guère que des formulaires ou des circulaires officiels. Il avait par contre adjoint à son commerce une reliure, une librairie, puis un cabinet littéraire. Il dut quitter Le Locle en 1818, et le journal passa aux mains du chapelier Philippe Courvoisier, bailleur de fonds de Luthard.

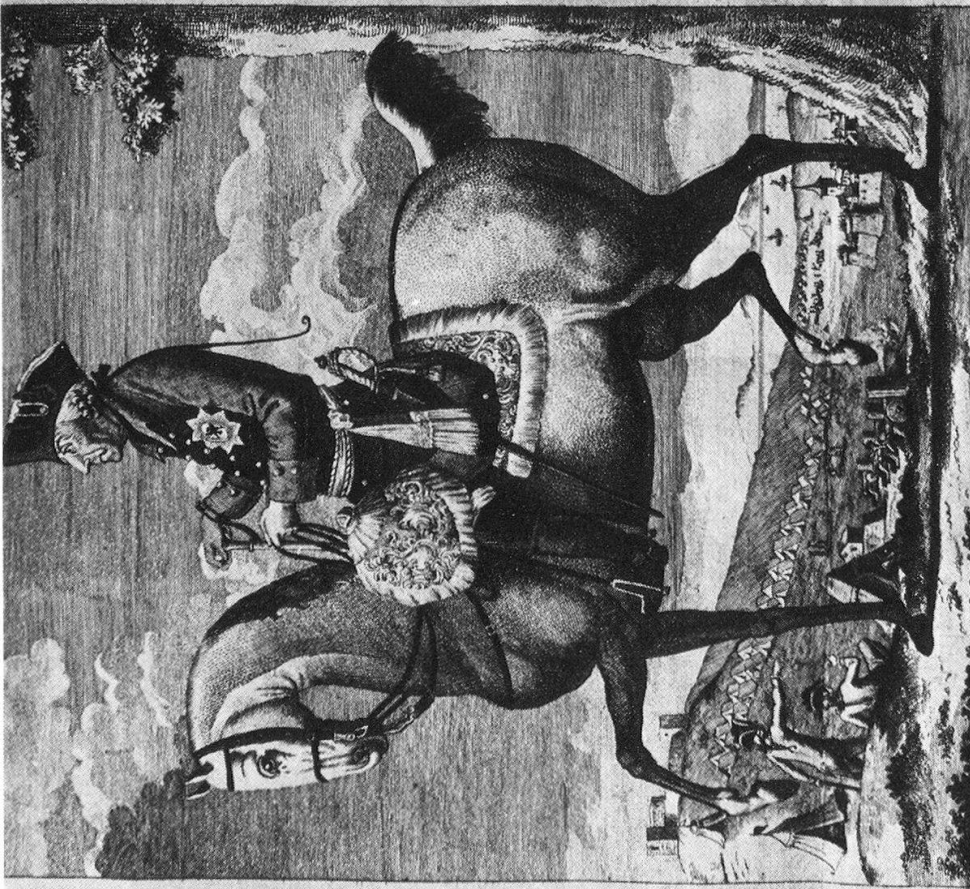
Les Courvoisier

Une nouvelle «dynastie» était née, puisque, aujourd'hui encore, l'Imprimerie Courvoisier à La Chaux-de-Fonds imprime

LÉGENDES POUR LES QUATRE ILLUSTRATIONS SUIVANTES

- 1 Le «patriarche» Samuel Girardet vers l'âge de 55 ans. Par son fils Abraham-Louis.
- 2 «Vie de trois hommes célèbres du 18^e siècle.» Le Locle: S. Girardet, 1788. Gravures d'Abraham Girardet.
- 3 «Représentation des sermens réciproques ... Valengin.» Une des gravures d'Alexandre Girardet insérées dans l'«Abrégé chronologique de l'histoire du Comté de Neuchâtel et Valengin ...» paru au Locle, chez S. Girardet en 1787.
- 4 L'une des nombreuses éditions des «Psaumes» publiées par les Girardet.





FREDERIC II
 ELECTEUR DE
 BRANDENBOURG

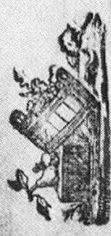
FANORI des nouys coars, autant qui de Bellone | Son courage soutint l'estat de sa couronne
 Il eut plusie combats

VIE DE TROIS HOMMES CÉLÈBRES

DU DIX-HUITIEME SIECLE,
 Avec Figures en taille-douce.

On y a joint

La Vie des Souverains qui ont régné pendant ce siècle, & celle du célèbre M. le Baron DE PURY, avec son testament.



AU LOCLE,
 Chez Samuel Girardet, Libraire.

M. DCC. LXXXVIII.



LES PSAUMES DE DAVID,

MIS EN VERS FRANÇOIS.

*Revus et approuvés par les PASTEURS
et PROFESSEURS de l'Église et de
l'Académie de GENÈVE.*

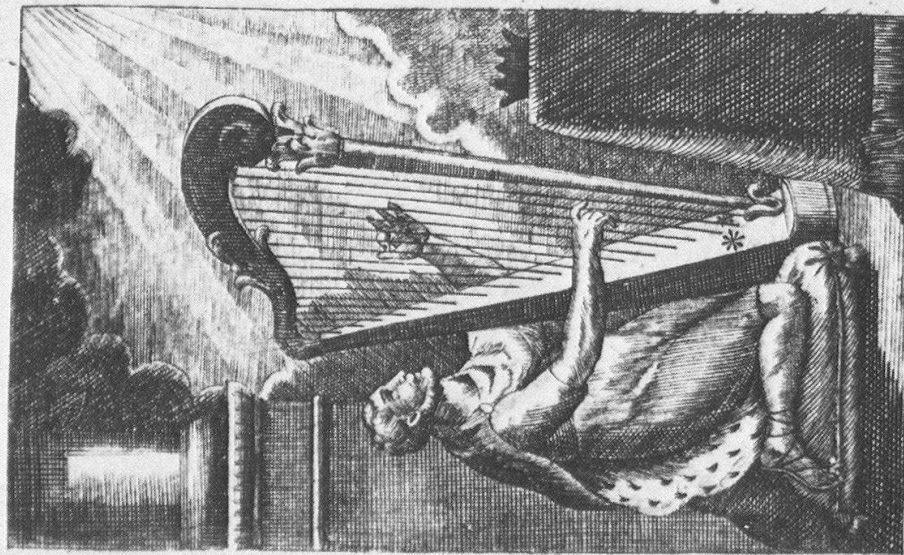


AU LOCLE,

Chez Charlotte GIRARDET
et Veuve BRANDT,

Libraires.

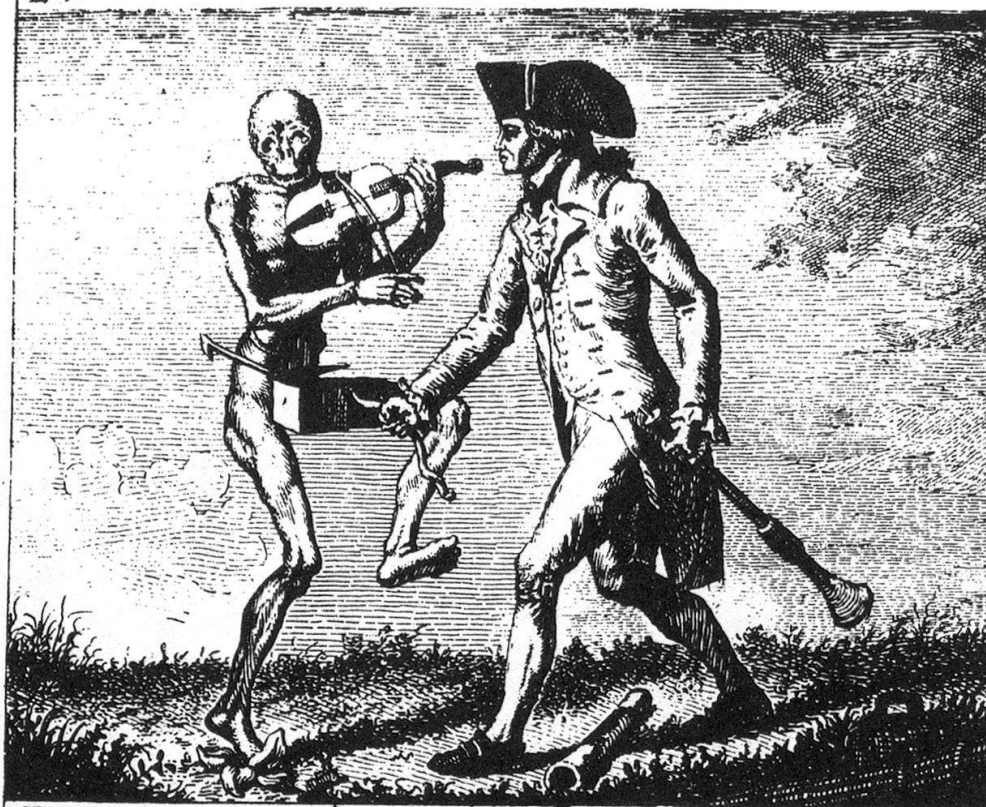
1817.



*Nations Louez le Seigneur.
Vous tous Peuples célébrez le*

20.

La Mort au Musicien .



30.

La Mort au Héraut .



La « Danse des morts, pour servir de miroir, à la nature humaine ».
Le Locle : S. Girardet, 1786. Gravures d'Abraham Girardet.

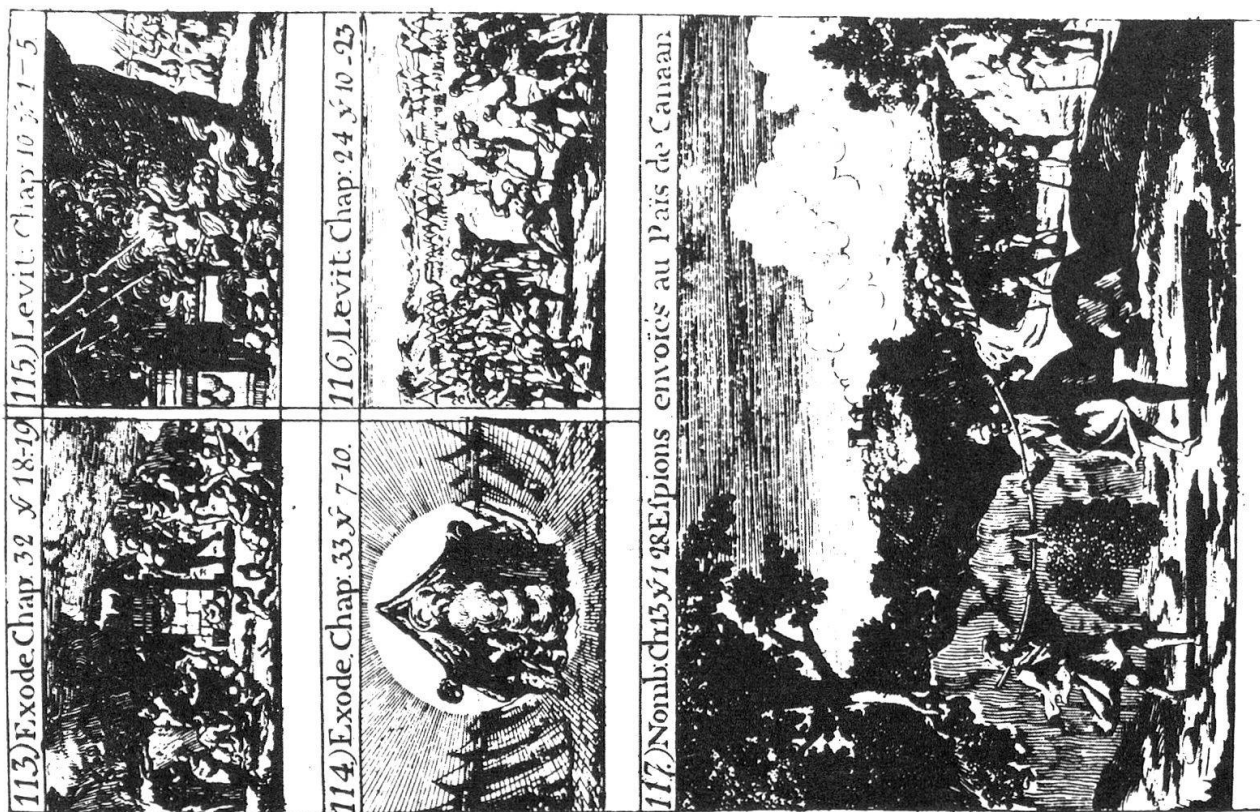
113. Pendant que Moïse est absent, les enfans d'Israël font jeter en fonte un veau d'or qu'ils adorent, & font une fête en son honneur. Moïse ayant apperçu en descendant de la montagne, est ému de colere, & brise les tables de la loi.

114. Dieu parle face à face à Moïse dans son pavillon.

115. Nadab & Abihu consumés par le feu, sont regrettés par le peuple, & non pas par les prêtres. On jette leurs cadavres hors du camp.

116. Le blasphémateur lapidé hors du camp.

117. Caleb & Josué ayant été envoyés pour voir la terre promise, en rapportent une grappe de raisin avec d'autres fruits, en signe de fertilité, & par leurs rapports ils effraient les Israélites.





« Abécédaire instructif et moral. » Au Locle : Chez Chite Girardet et Ve Brandt ; Neuchâtel : Chez Chs Girardet, 1817. Gravures de Charles-Samuel Girardet.

du Compte cent & unième, arrêté le 31 Octobre 1814, rendu à la louable
Chambre de Charité du Locle.

[illegible]

Les dons pieux ont été faits par les suivants.

Les dons de mariage ont été faits par les suivants.

MM. Marie-Louise née Jacot-DesCombes, épouse du Sieur ancien
Pre-Fc. Fauré, indépendamment d'une femme de 25 Louis
qui figure dans objets divers. Leg et prom.

MM.	Charles-Auguste Jeanneret commis.	L.
	Jn.-Fréd. Jacot marchal.	4-4
	Fréd.-Ls. Huguenin.	4-4
	9 dons au dessous d'un écu-neuf.	12-14

Les quartiers ont produit en outre, 162 $\frac{3}{4}$ émines grains qui ont été distribuées pendant le courant de l'année.

Les habillemens sortis du magasin et délivrés en charités pendant l'année, ont été appréciés L. 85. 18. 6.

Le Président
Dd. PERRET-GENTIL.

Le Vice-Président
Dd.-Fc. OIHENIN-GIRARD.

Le Boursier
ISAC FAVRE-BULLÉ.

Le Secrétaire
C.-A. JEANNERET Notaire.

NB. Les charités extraordinaires ont été faites non seulement aux 127 pauvres indiqués, mais encore à d'autres déjà comptés au chapitre des charités ordinaires.

De l'Imprimerie de B. LUTHER au Locle.

l'Impartial, journal qui a absorbé la Feuille d'Avis en 1967!

Philippe Courvoisier, puis son fils Eugène, premier véritable professionnel, modifièrent considérablement forme et contenu de la Feuille d'Avis des Montagnes. Des variétés et des récits s'ajoutèrent peu à peu aux annonces illustrées de vignettes, puis vinrent des «Événements de la semaine», faits divers suisses et étrangers.

Un événement spectaculaire a lieu en 1845, lorsque le journal fait paraître en feuilleton «Le Comte de Monte-Cristo», qui n'avait pas encore fini d'être publié en édition pré-originale dans le «Journal des Débats» à Paris! Le succès est immédiat, on s'arrache les feuilles chaque samedi matin pour connaître «la suite» et les nouveaux abonnements affluent.

Le journal continuera son expansion de longues années, avant d'être absorbé, nous l'avons dit, par l'Impartial en 1967. Les Courvoisier imprimeront près d'une centaine de documents jusqu'à la Révolution de 1848, essentiellement des circulaires ou brochures (règlements), peu de livres.

Les Lesquereux

Au début du XIX^e siècle, la balance démographique dans les Montagnes va se modifier profondément entre les deux villes. La Mère Commune continue de se développer normalement, mais La Chaux-de-Fonds, plus ouverte vers l'extérieur, voit son importance augmenter de façon considérable dès les années 1830. C'est à cette époque, en 1831, qu'Ami Lesquereux, instituteur, puis libraire-relieur, introduit l'imprimerie à La Chaux-de-Fonds; et crée le premier journal local, l'«Echo du Jura», hebdomadaire qui paraît sur 4 pages, d'une typographie soignée et aérée. Mais Lesquereux commence son activité d'imprimeur dans de bien mauvaises conditions. Cinq jours après la parution du premier numéro, le mouvement révolutionnaire d'A. Bourquin éclate. Notre

imprimeur, libéral, est mis sous surveillance. Il continuera néanmoins de publier son journal jusqu'en 1834 avant de faire faillite. Il vend son imprimerie, restant libraire jusqu'à sa mort en 1842. Sa veuve, puis son fils Ariste, ardent patriote lui-aussi, lui succéderont. Les Lesquereux ont imprimé ou édité une quinzaine de livres, ouvrages religieux surtout, dont deux éditions des «Histoires de la Bible» de Hübner.

Piquet

C'est Samuel Piquet qui reprend la place laissée vacante par Ami Lesquereux et son «Echo du Jura» en 1834. Ce lithographe, qui nous est encore très mal connu, lance une Feuille d'Avis lithographiée qui paraîtra durant quatre ans. Il se retirera des affaires en 1842.

Convert et Heinzely

Deux imprimeurs venus de Neuchâtel s'établiront encore à La Chaux-de-Fonds avant la Révolution de 1848. Il s'agit d'Adrien Convert et Ferdinand Heinzely, qui créent un nouveau journal en 1838, la «Feuille d'annonces de la Chaux-de-Fonds et des Montagnes». En 1842, ils reprennent la lithographie de S. Piquet, ce qui leur permet de publier sous leur nom, en accord avec le lithographe de Neuchâtel Charles Weibel-Comtesse, le quatrième volume de l'«Album de la Suisse pittoresque», ouvrage largement illustré. Ils publièrent jusqu'en 1848 plus d'une septantaine de documents.

Au début de 1848, la tension croît dans la Principauté entre monarchistes et républicains. La Révolution est déclenchée dans les Montagnes le 29 février. Le 2 mars, la République est proclamée.

Elle apportera à notre région son premier journal politique, le «Républicain neuchâtois», imprimé par Convert et Heinzely, celui-ci fraîchement élu au Grand Conseil. Des dissensions politiques sépareront les deux hommes, qui publieront bientôt deux

L'ÉCHO DU JURA,

Feuille d'Avis, Affiches, Annonces et Articles divers.

On s'abonne à la Chaux-de-Fonds, chez AMI LESQUEREUX, Imprimeur-Libraire.

PRIX FRANCO :

Pour un an : 42 batz.
Pour six mois : 28 batz.

PARAISANT TOUTES LES SEMAINES.

Articles officiels, Avis divers, Montres, Ventes d'immeubles, Demandes et offres de service. VARIÉTÉS, etc.

On se charge *gratis* de la rédaction des articles.

Miscuit utile dulci.

PROSPERUS.

La nombreuse population et l'importance du commerce de la Chaux-de-Fonds réclamaient depuis longtemps une IMPRIMERIE dans ce lieu : cet établissement vient d'être formé d'une manière qui, nous l'espérons, remplira tous les vœux et satisfera tous les besoins du public.

C'est dans cette espérance que nous entreprenons la publication d'une Feuille d'Avis. Nous osons nous flatter qu'elle sera bien accueillie du Commerce et des Administrations, qui verront avec bienveillance éclore dans notre pays une nouvelle et utile branche d'industrie, qui est toujours une nouvelle ressource.

Considéré sous son vrai point de vue, un Journal d'Annonces réalise la belle fiction des cent bouches de la Renommée : il est le lien qui réunit les différentes branches de commerce ; et c'est à lui qu'a recours toute personne qui a besoin de vendre ou d'acheter, de recueillir ou de donner des renseignements. Publications légales, judiciaires ou particulières ; circulaires ; avis émanant des autorités ; avis particuliers ; ventes d'immeubles ; montes ; changements de domicile ; demandes et offres de service ; cours des grains et des effets publics ; nécrologie, etc. : enfin toute espèce de publication s'y trouve réunie. Ce Journal devient donc non-seulement utile, mais indispensable aux administrations, aux commerçants, aux fonctionnaires publics, et en général à toutes les personnes qui ont quelque intérêt, ne fût-ce que par curiosité, à être au courant des affaires du pays.

En général les dames s'occupent peu de politique ; elles s'effraient à la vue d'une gazette qui leur retrace sans cesse les détails sanglants de l'affreuse lutte des Polonais, ou les hideux ravages du choléra-morbus... Mais une Feuille à la fois statistique et littéraire doit être bien vue du sexe qui, par ce moyen, sera toujours au courant des nouvelles non-seulement du pays, mais encore de tous les endroits circonvoisins.

Habitants des montagnes, du Val-de-S.-Imier, du Val-de-Travers, etc., le même genre d'industrie nous fait vivre ! Une même patrie nous rassemble ! Des relations journalières sont ouvertes entre tous. Quel intérêt n'avons-nous donc pas à savoir sans cesse ce qui se passe chez nos compatriotes ? Pouvoir facilement et à peu de frais rendre publique une chose que vous désirez faire connaître, voilà ce que vous offre L'ÉCHO DU JURA ; voilà la tâche qu'il s'impose, et à laquelle il travaillera sans relâche, assuré d'avance que ses efforts seront encouragés par la bienveillance publique, car il y a de l'écho dans notre pays pour les entreprises utiles.

Pour adoucir un peu l'aridité de notre Feuille, nous en consacrerons quelques colonnes à des sujets amusants et instructifs. Sous le titre de VARIÉTÉS, nous donnerons des extraits de journaux et des fragments tirés des meilleures feuilles littéraires, ainsi que les anecdotes et événements que nous croirons propres à intéresser nos lecteurs ; et particulièrement, les faits qui concerneront notre pays.

Nous rendrons compte de ce qui se passera de remarquable dans les communes voisines ; et nous recevrons à cet effet avec reconnaissance les communications qu'on voudra bien nous faire dans un but d'utilité publique. Messieurs les Maires, Pasteurs, Médecins et tous les philanthropes s'empresseront, nous n'en doutons pas, à nous aider de leurs efforts pour atteindre le but que nous nous proposons.

La lecture d'une feuille remplie d'annonces et d'avis n'est pas fort agréable sans doute ; la plupart des personnes qui se trouvent à portée d'un semblable recueil monotone d'objets perdus ou trouvés, de saisies ou de ventes d'immeubles, y jettent à peine les yeux, ou les y portent avec ennui et distraction. De cette façon, le but que se propose la personne qui fait insérer un article, de le rendre bien connu du public, est sinon tout-à-fait manqué, du moins bien loin d'être atteint.

Le moyen d'obtenir une grande publicité, c'est de piquer la curiosité des lecteurs, afin de les amener pour ainsi dire par force à lire les articles qui méritent le plus l'attention.

C'est ce qui nous engage à publier des mélanges littéraires choisis avec soin, afin de réunir dans notre Feuille l'utile à l'agréable : et si nous parvenons par notre zèle à plaire au public, nous aurons réussi selon nos vœux.

La médiocrité du prix d'insertion engagera MM. les commerçants et propriétaires à employer souvent ce mode de publication.

Pour un article de trois lignes et au-dessous, on paiera trois batz et demi ; et un batz pour chaque ligne en sus.

L'abonnement est de 42 batz pour un an, et de 28 batz pour six mois.

La feuille sera rendue *franco* chaque mercredi dans tous les bureaux de poste du pays.

On se charge *gratis* de la rédaction des articles.

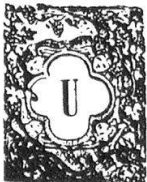
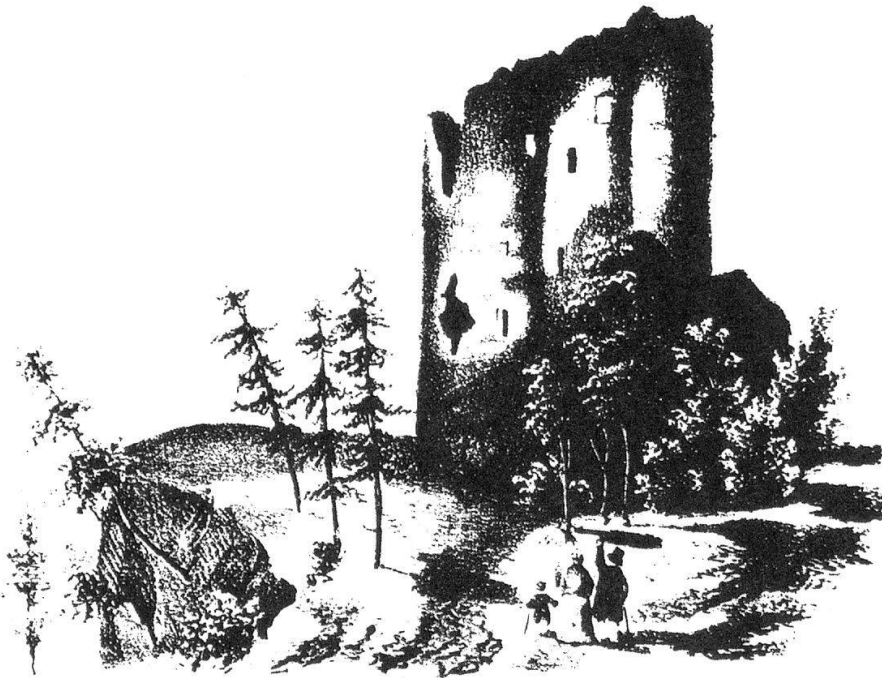
Les lettres et paquets doivent être adressés *franco* chez AMI LESQUEREUX, Imprimeur-Libraire, à la Chaux-de-Fonds.

Le premier Numéro paraîtra très-incessamment.

DE L'IMPRIMERIE D'AMI LESQUEREUX, A LA CHAUX-DE-FONDS.

« L'Echo du Jura », premier journal de La Chaux-de-Fonds, imprimé par Ami Lesquereux. 1831-1834.

CHATEAU DE RECHENSTEIN.



NE vieille tour, reste du vaste château de Rechenstein ou plutôt Reinchenstein, renversée par le fameux tremblement de terre de 1356, couronne une

colline qui domine le grand chemin de Bâle à Berne par l'Evêché. On ne sait si ce château a donné son nom à la famille *Reich* de Reichenstein, ou s'il en a reçu le sien, puisque dès 1267 un évêque de ce nom en remit la garde-noble à un de ses parens, Matthieu de Reichenstein ⁽¹⁾. Ce fief resta long-temps entre ses descendans qui se divisèrent en

⁽¹⁾ La garde-noble, institution de l'ancien droit, fut établie à l'occasion des fiefs. Elle était dévolue aux pères et mères nobles des mineurs. Ils pouvaient, par le moyen de cette garde, jouir des biens ou d'une partie des biens appartenant à leurs

trois branches dont les terres étaient en Alsace et dans l'évêché de Bâle. On trouve aussi en 1286 un Rodolphe de Reichenstein abbé de Disentis et fameux dans les annales des Ligues grisonnes.

Ces débris vénérables qui nous ramènent au XI^{me} siècle de notre ère, méritent d'être visités. On admirera l'imposante beauté de leur masse et le superbe paysage dont on jouit quand on jette les yeux à leurs pieds. Il n'en est point de plus vaste et de plus riant dans la contrée. On aperçoit la vieille cité de Bâle, les plaines de la Haute-Alsace jusqu'aux Vosges, les replis majestueux du

enfants mineurs, pendant un certain temps, et en se conformant aux charges prescrites par la coutume. C'était donc un usufruit des immeubles d'un mineur.

journaux locaux concurrents. C'est alors que Convert, pour asseoir sa réputation, va rééditer le «coup du feuilleton» des Courvoisier, avec le même succès, en annonçant en décembre 1848 la publication dans sa Feuille, dès 1849, des «Mémoires d'Outre-Tombe» de Châteaubriand (paraissant dès octobre 48 dans «La Presse» à Paris). Le feuilleton prend fin en 1854, fermant ainsi une belle page de notre imprimerie, cette édi-

tion, une des premières des «Mémoires d'Outre-Tombe», étant devenue aujourd'hui rarissime.

Ainsi se termine cette évocation des premiers éditeurs et imprimeurs montagnons, ces Montagnons à l'esprit d'initiative et au goût de «la belle ouvrage». Leurs réalisations furent à leur image: simples, modestes, mais toujours guidées par un humanisme vécu.

BIBLIOGRAPHIE SOMMAIRE

Sur les Girardet

Burnand, R. Les Girardet au Locle et dans le monde. Neuchâtel, La Baconnière, 1957. 177 p.

Bachelin, A., et Montandon, L. Articles dans le Musée Neuchâtelois, 1869, 1870, 1949.

Sur les Courvoisier

Courvoisier imprimeurs, 75^e anniversaire. La Chaux-de-Fonds 1956. 109 p.

Feuille d'Avis des Montagnes, N^o spécial, juin 1931.

Montandon, L. A propos du jubilé de la FAM. In: Musée Neuchâtelois, 1931. P. 141-144.

Sur l'édition et l'imprimerie dans les Montagnes neuchâteloises

Bonhôte, J. Les imprimeurs et les livres neuchâtelois. In: Musée Neuchâtelois, 1866. P. 173-181.

Fédération suisse des typographes. La Chaux-de-Fonds-Le Locle, Notice historique, 75^e anniversaire. La Chaux-de-Fonds 1949. P. 3-18.

Tissot, Pierre-Yves. Autrefois chez les Montagnons: débuts de l'édition et de l'imprimerie dans les Montagnes neuchâteloises. La Chaux-de-Fonds 1979. 229 p.

Aperçu général sur l'édition neuchâteloise

Schlup, M. Trésors de l'édition neuchâteloise. Hauterive, G. Attinger, 1981. 124 p.

FERNAND DONZÉ (LA CHAUX-DE-FONDS)

VOIX CLAIRES, VOIX GRAVES, VOIX FRANCHES

Ainsi commence, et ainsi finit, l'éditorial de la revue «Les Voix», qui parut à La Chaux-de-Fonds de 1919 à 1920, par les soins d'une équipe qu'il convient aujourd'hui de rappeler qu'elle constitua véritablement *une génération*, et que cette génération fut *exceptionnelle*.

La Bibliothèque de la Ville de La Chaux-de-Fonds a le privilège de conserver dans ses fonds spéciaux la plus grande part de l'héritage du groupe d'amis, de la «coterie» d'artistes qui faisaient vibrer ces «voix». En effet, le comité de rédaction comprenait, entre autres, Jean-Paul Zimmermann,

Madeleine Woog, Albert Jeanneret et Charles Humbert. De plus Charles Schneider, William Stauffer et Charles-Edouard Jeanneret figurent au nombre des collaborateurs.

L'exposition intégrale des douze numéros de la revue, exposition préparée spécialement pour les membres de la Société suisse des Bibliophiles, donnera la clé d'entrée à la plupart de nos fonds et nous permettra de rendre un hommage particulier à la cheville ouvrière de l'entreprise: Charles Humbert, mort il y a juste vingt-cinq ans.

Chacun des numéros est construit de la